

Pavillon théâtre
Nathalie Béasse
Notre maison

Du 11 au 22 janvier 2025

Qu'est-ce qu'un Pavillon ?

C'est une invitation faite à un artiste, un collectif, un festival, un mouvement, une institution d'installer son monde à La Commune, pour la métamorphoser.

Un Pavillon est un espace temps ouvert à ses créations marquantes et nouvelles ou récentes, mais aussi à celles d'artistes qui l'inspirent ; ce sont les questions qu'il ou elle souhaite partager et explorer avec les publics.

Ainsi, à intervalles de quelques semaines, les contours du centre dramatique national se redessineront, parfois symboliquement, parfois concrètement, en faisant se rencontrer les disciplines, en définissant autrement ses espaces, en favorisant les échanges, débats, rencontres pendant plus ou moins deux semaines.

Cinq Pavillons vont ainsi rythmer la saison 2024-2025 et proposer un partage des lieux et du nouveau projet de La Commune avec les artistes et tous les publics autour d'événements, empreints de la joie de la création et du spectacle et marqués au coeur par un nouveau désir d'ouverture sur le territoire.

La programmation complète de chaque Pavillon est révélée un mois avant ouverture.

Les Pavillons de la saison 2024-2025

Pavillon festival Dream City

20-29 septembre 2024

Pavillon jeune public - Super Super

6-9 novembre 2024

Pavillon autrice Marie NDiaye - Écrire à voix vive

11-15 décembre 2024

Pavillon théâtre Nathalie Béasse - Notre maison

11-22 janvier 2025

Pavillon danse Calixto Neto - Jardin Atlantique

6-15 juin 2025

Pavillon théâtre Nathalie Béasse Notre maison

Théâtre
Film
Clubbing
Rencontres
Résidences
Workshop...

Nathalie Béasse
Louise Mariotte
Denis Mariotte

Et aussi, en résidences maquettes
Benjamin Rullier
Nicolas Bouchet
Ema Bertaud
Adam Chado
Malick Cissé
Stefano Canapa
Natacha Muslera
Léa Séry

Occuper un théâtre comme on habite une maison...

À la couture du théâtre, du cinéma, de la chorégraphie et de la performance, Nathalie Béasse crée des tableaux vivants où se logent les failles, sinon les secrets de notre humanité. Son Pavillon invite à venir habiter et vivre le théâtre autrement, avec la liberté dont elle-même l'investit, dans toutes ses dimensions physiques et sensibles. Création et pièces de répertoire, les siennes et celle d'artistes invités, seront ainsi ponctuées de temps de rencontre et de partage pour découvrir le travail des artistes, partager inspirations et aspirations.

du 11 au 22 janvier 2025

un Pavillon réalisé en partenariat avec



LES LABORATOIRES
D'AUBERVILLIERS

cinéma
le studio

Programme*

Théâtre
Film
Clubbing
Rencontres
Résidences
Workshop...

du 11 au 22 janvier 2025

samedi 11 janvier

14h-16h Résidence-maquette - Restitution
17h *Et caetera* - Denis et Louise Mariotte
19h *velvet* - Nathalie Béasse

dimanche 12 janvier

15h *Et caetera* - Denis et Louise Mariotte
17h *velvet* - Nathalie Béasse

lundi 13 janvier projection - à confirmer

mardi 14 janvier

20h *velvet* - Nathalie Béasse

mercredi 15 janvier

19h-19h30 Workshop in situ - Restitution
20h *velvet* - Nathalie Béasse

jeudi 16 janvier

19h-19h30 Workshop in situ - Restitution
20h *velvet* - Nathalie Béasse

vendredi 17 janvier

19h-19h30 Workshop in situ - Restitution
20h *velvet* - Nathalie Béasse

samedi 18 janvier

19h *velvet* - Nathalie Béasse
22h Soirée avec DJ Visconti

mardi 21 janvier

21h *le bruit des arbres qui tombent* - Nathalie Béasse

mercredi 22 janvier

20h *le bruit des arbres qui tombent* - Nathalie Béasse

* susceptible d'être modifié.

artiste associée

Nathalie Béasse



© Carole Bellaïche

Nathalie Béasse - formée à l'École des beaux-arts puis au CNR Art Dramatique d'Angers, elle se nourrit également des apports du Performing Arts dont elle rencontre les expérimentations à la Haute Ecole d'arts plastiques de Braunschweig en Allemagne, école imprégnée par l'enseignement de Marina Abramović. A partir de 1999 elle fonde sa compagnie pour développer un travail plus personnel, à la frontière du théâtre, de la danse et des arts visuels. Elle se fait remarquer avec sa première mise en scène trop-plein. Aux côtés d'une équipe fidèle d'acteurs, danseurs et techniciens, elle invente au fil de ses créations sa propre écriture de plateau. *Happy child, wonderful world, tout semblait immobile, roses, le bruit des arbres* qui tombent ou encore *aux éclats...*, tous présentés au Théâtre de la Bastille, explorent les limites, les glissements entre le réel et l'imaginaire.

À l'invitation de Gwenaël Morin, Nathalie et sa compagnie installent leur « théâtre permanent » au Théâtre du Point du Jour à Lyon de septembre à décembre 2016. Artiste associée au Conservatoire de Nantes de 2015 à 2017, elle présente en mars 2017 *song for you*, pièce écrite pour les élèves des cycles spécialisés théâtre et musiques actuelles.

En 2017, après dix ans de compagnonnage, le Théâtre de la Bastille lui commande une forme scénique sur le thème de « Notre Choeur » qu'elle intitule *La Meute*. Elle est également invitée à la 45^{ème} Biennale de Venise – festival international de Théâtre où elle présente quatre spectacles et dirige une masterclass.

Pour *Occupation Bastille 3*, Nathalie et sa compagnie investissent les lieux du 13 mai au 29 juin 2019. L'occasion de revisiter une partie de son répertoire et de faire des pas de côté vers des formes courtes et légères, privilégiant l'instant et le présent du lieu. En novembre de la même année elle crée au Quai – CDN Angers un trio burlesque, *aux éclats...* En juillet 2021 à l'occasion de la 75^{ème} édition du Festival d'Avignon, elle réunit sept interprètes et présente *ceux-qui-vont-contre-le-vent* au Cloître des Carmes.

En novembre, elle crée *nous revivrons* avec trois jeunes interprètes issus de *1er Acte* (programme qui promeut une plus grande diversité sur les plateaux de théâtre), une libre adaptation de *L'Homme des bois* d'Anton Tchekhov, sur une commande de la Comédie de Colmar et du Théâtre national de Strasbourg.

En écho à son travail de plateau, elle a développé depuis 2005 une série de performances in situ qu'elle conçoit dans un environnement urbain ou naturel.

Elle s'inspire d'un lieu, d'un espace qu'elle investit avec des corps, des histoires, des sons, une lumière, qui amènent à porter un nouveau regard sur un paysage, une architecture.

Elle a écrit des spectacles avec des adolescents psychotiques, des détenus, des comédiens professionnels et des amateurs.

La compagnie nathalie béasse invite des artistes de divers champs d'expérimentation (danse/théâtre/arts visuels/son) dans différents espaces de recherches à Angers («la cabine», et le «pad»)..

Les résidences ont pour but de donner aux artistes l'opportunité de développer leurs idées et offrent également un temps d'essai, d'esquisse dans des moments de création qui sont encore fragiles.

Nathalie Béasse a été artiste associée au Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire et à la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale.

Elle est actuellement artiste associée à La Rose des Vents scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, Le Quai centre dramatique national Angers Pays de la Loire et à La Commune - Centre dramatique national d'Aubervilliers dans le cadre du Pavillon Théâtre Nathalie Béasse.

velvet

création 2024

conception, mise en scène et scénographie Nathalie Béasse

du 11 au 22 janvier 2025

samedis 11 et 18 à 19h, dimanche 12 à 17h,
du mardi 14 au vendredi 17 à 20h

durée estimée : 1h20

plateau 2

spectacle accessible en audio-description

coproduction La Commune

velvet, c'est le velours enveloppant du théâtre, la matière textile de nos illusions. C'est aussi un voile que l'on peut soulever. En jouant avec les codes de la scène, Nathalie Béasse compose une fresque vivante, où l'âme des objets rayonne et les éléments scénographiques s'entrechoquent pour raconter une vision du monde.

En feuilletant un livre sur Whistler, peintre de la fin du XIXe, Nathalie Béasse tombe sur *Symphonie en blanc, n°1. La fille en Blanc*. Une jeune femme – en blanc, donc – une fleur blanche elle aussi dans la main gauche, se tient debout sur une peau de bête qui a la bouche ouverte. Derrière elle un grand rideau pâle. Un être vivant aux pensées retenues par le silence du tableau, une nature presque morte percée par des pointes de nature, la picturalité des plis du rideau et de la robe se répondant. Quelque chose se dessinait, suivi du désir de mettre en scène l'invisible, de faire parler le plateau, de faire parler le théâtre lui-même.

conception, mise en scène et scénographie **Nathalie Béasse**

avec **Étienne Fague, Clément Goupille, Aimée-Rose Rich**

musique **Julien Parsy**

lumières **Natalie Gallard**

régie lumière **Natalie Gallard ou Loïs Bonte**

assistant **Clément Goupille**

régie son **Nicolas Lespagnol-Rizzi**

régie plateau **Pascal da Rosa**

construction **Philippe Ragot**

production : association le sens

coproduction : Bonlieu scène nationale Annecy, La Commune centre dramatique national Aubervilliers, Le Quai CDN Angers Pays de la Loire, Maillon Théâtre de Strasbourg Scène européenne, Malraux scène nationale Chambéry Savoie, La Rose des Vents scène nationale Lille métropole Villeneuve d'Ascq, Le Carré scène nationale Château-Gontier. Avec le soutien du CNDC Angers

La compagnie nathalie béasse est conventionnée par l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire. Elle reçoit le soutien du Conseil régional des Pays de la Loire et de la Ville d'Angers.

velvet
création 2024
tournée

2024

- du 13 au 15 novembre - TU-Nantes
- du 20 au 22 novembre - Bonlieu scène nationale - Annecy
- 28 et 29 novembre - Espace Malraux scène nationale - Chambéry

2025

- du 11 au 22 janvier - La Commune CDN Aubervilliers, dans le cadre du Pavillon Th atre Nathalie Béasse
- du 31 janvier au 7 février - Le Quai CDN - Angers
- le 14 février - Th atre Louis Aragon scène conventionnée - Tremblay en France
- le 28 février - Le Carré scène nationale - Château-Gontier
- 6 et 7 mars - La Rose des vents scène nationale - Villeneuve d'Ascq
- du 23 au 25 mai - Th atre Dijon Bourgogne CDN, dans le cadre du festival Th atre en mai



  nathalie béasse

velvet

pourquoi velvet ?



velvet, ce velours a été le seul décor de la plupart de mes spectacles : une boîte de rideaux blancs pour happy child, rideau gris en fond de scène pour roses, rideau vert pour le bruit des arbres qui tombent, rideau moutarde placé à jardin pour wonderful world...

Pour **velvet**, ils seront tous là réunis. Cette matière textile intemporelle réchauffe. Elle est douce, elle impose sa noble histoire, elle évoque les drapés dans la peinture italienne. Elle nous englobe parfois jusqu'à nous étouffer.

Pour le commencement, je veux plonger le public dans cette matière textile, comme dans un cocon, un endroit rassurant, et puis le trouble arrive...

Ce rideau dessine les coulisses du théâtre, avec la scène qui se passe derrière ou devant. J'aime cette idée de passer de l'autre côté, cette frontière faite de tissu, qu'on soulève, qu'on pousse, qu'on plie...

Je veux construire des seuils, être juste devant, juste avant de franchir le rideau, « de l'autre côté du miroir ».

La matière-tissu sera au centre de mon prochain spectacle **velvet**. Nous allons modeler l'espace avec des superpositions de rideaux, d'anciennes toiles peintes d'opéra, ce sera comme une fresque vivante.

Je vais composer le spectacle **velvet** comme une grande toile où tout est possible. Nous jouerons avec les profondeurs de champ, les mises en abîmes, le théâtre dans le théâtre... S'inspirer des peintures de Giotto où les scènes au loin sont aussi importantes, voire plus, que la scène principale.

Chaque couleur aura son importance. Les couleurs comme le rose, le vert et le blanc cassé vont prédominer. Des couleurs poudrées, passées, comme éteintes, comme lavées...

La scénographie sera une partenaire de jeu, ainsi que la lumière et la musique. Nous allons écouter les mouvements des rideaux, les regarder tomber, puis se relever.

Pour raconter des secrets, je vais isoler des figures comme des portraits de peinture classique, et dans notre contemplation nous verrons au-delà.

Que voyons-nous derrière les choses ? derrière la femme qui pose...

Laisser parler l'invisible.

Chaque tableau vivant nous amènera dans une histoire intime.

Les costumes que je choisis ont déjà eu plusieurs vies. Ils devront se fondre dans le décor, faire décor ou au contraire s'en extirper. Il faudra lutter avec eux. Ne rien laisser au hasard.

Ils sont comme des peaux, comme des soupirs, comme des souvenirs.

Depuis toujours, la transversalité des arts fait partie de mon langage.

Tous les médiums utilisés (danse, théâtre, arts plastiques, musique) sont emmêlés, respirent ensemble, pour être au plus proche de ce que j'ai envie d'exprimer.

Avec leurs mouvements, leurs paroles, leurs danses, leurs tours de magie, les interprètes-accessoiristes-personnages nous amènent dans un monde qui va se déliter petit à petit. Ils vont nous plonger dans un monde caché, même si tout est à vue, on y croit quand même... un monde où on se délecte du mystère.

Chaque tableau sera comme une métaphore faite d'humour et de mélancolie. »

Nathalie Béasse

velvet l'équipe

Loïs Bonte - diplômée d'un DMA en régie de spectacle à Nancy en 2016, elle travaille à la Méridienne, scène conventionnée de Lunéville en tant que régisseuse lumière pendant 3 ans. Elle collabore ensuite avec diverses structures et festivals dans le Grand-Est tout en intégrant deux compagnies : la cie Tempora'ir (danse hip-hop) et la cie les Rêveurcibles (théâtre et cirque) en tant que créatrice lumière et régisseuse de tournée. Elle accompagne le spectacle nous revivons de la compagnie nathalie béasse à la régie générale.

Pascal da Rosa - est diplômé de l'École des beaux arts d'Angers en 2006. Projectionniste, imprimeur sérigraphe, il découvre le métier de machiniste au Quai CDN Angers. Il travaillera comme régisseur plateau pour les metteurs en scène Frédéric Béliet-Garcia sur *Détails*, Thomas Jolly sur *Le Dragon*, ainsi que sur les festivals de théâtre et spectacles de rue, le Festival d'Anjou, Les Accroche-Coeurs, et le Centre National des Arts de la Rue la Paperie. Régisseur plateau de la compagnie nathalie béasse depuis 2023.

Étienne Fague comédien suisse, il se forme en France (ENSATT 1998). Il devient comédien rattaché au centre dramatique national de Besançon sous la direction de Michel Dubois. De 1999 à 2009, il collabore avec la compagnie Jo Bithume d'Angers. Il joue pour Z. Gouram, Josée Drevon, Frédéric Béliet-Garcia. Il est Olaff Blond et Gloria Kino pour l'Atelier 48 du Festival Premiers Plans (Angers). Il reprend le rôle de John Cage dans *How to Pass, Fall and Run* de Merce Cunningham sous la direction de Robert Swinston. Il est aussi interprète pour la télévision dans *Kaamelott* d'Alexandre Astier, *Off Prime* et *Héro Corp* de Simon Astier, *La Vie secrète des jeunes* de Riad Sattouf réalisé par Basile Tronel et la série *Pep's* réalisée par Stéphan Kopecky et Denis Thibaud. En Suisse, il est interprète pour Nalini Menamkat, Julien George, Nathalie Cuenet, Nicolas Yazgi, Didier Chiffelle. Au cinéma, il joue dans *Un juif pour l'exemple*, *Laissez-moi* et *Kaamelott* volet 1. Depuis 2008, il collabore régulièrement avec Nathalie Béasse et joue dans *happy child*, *wonderful world*, *tout semblait immobile*, *roses* et *aux éclats*...

Natalie Gallard - éclairagiste, travaille avec des compagnies de théâtre et de danse (cie nathalie béasse, cie Jo Bithume, Jacques Templeraud, cie Métis, Groupe Zur, Théâtre de l'échappée, Piment langue d'oiseau, cie Olivier Bodin, cie Esther Aumatell, Vent vif, Les migrants cosmiques, La mains d'oeuvres-Amiens, cie yematicus, cie nom d'un bouc, cie rawlight ...), avec des groupes de musique comme : Lojo à Angers, Johnny Staccato band à Grenoble, Mathilde Lechat, l'ARC au Mans; participe aussi aux éclairages pour des musées et expositions (Garenne Lemot, Mont Saint Michel, Château de Chambord et diverses expositions d'art contemporain). Elle accompagne toutes les créations de la compagnie nathalie béasse depuis sa création, en tant qu'éclairagiste et régisseuse de tournée.

Clément Goupille - comédien issu du cycle spécialisé du conservatoire de Nantes, il obtient son diplôme en 2012. Lors de sa formation il croise différents metteurs en scène, comédiens, auteurs : Laurent Brethome, Virginie Fouchault, Thierry Raynaud, Sylvain Renard... Il se forme également à la danse auprès du centre chorégraphique national de Nantes, et danse pour Maria la Ribot dans *Paradinstinguidas*, ainsi que pour Claude Brumachon dans *Folie*. Il travaille avec Nathalie Béasse lors de son année INITIALES (en partenariat avec le Théâtre Universitaire de Nantes) où il interprète en tant que comédien le solo *The bloody dog is dead*. A l'issue de ce projet, il rejoint la compagnie nathalie béasse et joue dans *roses*, *le bruit des arbres qui tombent, aux éclats*... et *ceux-qui-vont-contre-le-vent*.

Nicolas Lespagnol-Rizzi - musicien-compositeur et sculpteur de sons, il est issu du département son de l'ENSATT. Au théâtre, il a travaillé avec Johanny Bert, Richard Brunel, Pauline Bureau, Gilles Chavassieux, Hubert Colas, Guy Pierre Couleau, Julien Georges, Gruber Ballet Opéra, Armando Llamas, Arnaud Meunier, Emmanuel Mérieux, Éric Vautrin, Philippe Vincent, Camille Germser, Dominique Pitoiset, Pauline Sales, Ambra Senatore, Le théâtre du Centaure... Il collabore depuis plusieurs années avec Simon Delétang, Fabrice Melquiot et fait partie du collectif artistique Groupe Sansdiscontinu. Il participe régulièrement à la réalisation de films documentaires, films d'art, fictions. Il a rejoint l'équipe de la cie nathalie béasse en 2016.

Julien Parsy est peintre, formé à l'école des beaux-arts d'Angers dont il sort diplômé en 1998. Il développe une oeuvre picturale paysagère à caractère symbolique. « Cet élan vers l'invisible au coeur de mon travail, entraîne dans son sillage des attentions portées au monde telles que la mythologie, l'onirisme, l'enfance, le spirituel... » Son oeuvre a fait l'objet de plusieurs textes (Philippe Forest), d'invitations à résidence (le lieu unique à Nantes, La Garenne-Lemot à Clisson, Le Domaine de Kerguéhennec en Bretagne, résidences en Russie sur le lac Baïkal et Slovénie) et de nombreuses expositions en galeries et centres d'art. Il a réalisé la peinture dans le spectacle *tout semblait immobile*. Julien Parsy développe parallèlement un travail de composition musicale proche de sa démarche de peintre, allant d'atmosphères sonores jusqu'à des ballades folk. Il compose les bandes originales des spectacles de Nathalie Béasse depuis une dizaine d'années.

Aimée-Rose Rich - Formée à la danse contemporaine, elle fait ses classes chez Merce Cunningham avant de rejoindre l'ISDAT en 2012, puis le CDCN de Toulouse en 2014. Diplômée de lettres modernes à La Sorbonne Nouvelle, puis en Musique & Danse à l'Université Jean Jaurès, Aimée-Rose est une artiste chorégraphique qui se situe entre la danse, la musique et le texte. Elle découvre ensuite la pratique de la ventriloquie en se formant aux côtés de la chorégraphe Yasmine Hugonnet. Depuis 2016, elle a collaboré avec les compagnies MZ - Marion Muzac, Appach - Cécile Grassin, Eugène - Nedjma Merahi, La Tide - Benjamin Hegel.

le bruit des arbres qui tombent

conception, mise en scène et scénographie
Nathalie Béasse

mardi 21 janvier à 21h et
mercredi 22 janvier à 20h

durée : 1h30
plateau 2

création 2017

production : association le sens // coproduction : Le Théâtre de Saint-Nazaire – scène nationale, le Théâtre du Point du jour - Lyon, le TU - Nantes, le Grand R scène nationale - la Roche sur Yon, le Quai Centre dramatique national - Angers Pays de la Loire, le Théâtre de la Bastille – Paris // Avec le soutien en résidence du CNDC - Angers.

Sur un plateau où la nature reprend ses droits, quatre protagonistes d'une même famille rassemblent leurs souvenirs. Ils échafaudent et défont des histoires, donnent vie à la matière par la grâce du mouvement. *le bruit des arbres qui tombent* fait ainsi écho aux claquements des voiles, à l'éboulement des pierres, au ruissellement de la pluie sur le visage d'une humanité fragile. Jusqu'au plus près de ses failles, de ses empêchements. Dans ce mystérieux poème-paysage, les sensations, les corps et les images priment sur les mots. Après tout, la chute n'est-elle pas le prélude de l'élévation ?

Ce spectacle a été classé parmi les 50 meilleurs spectacles de la décennie par le magazine Théâtre(s)

avec Estelle Delcambre, Karim Fatihi, Erik Gerken, Clément Goupille
lumières et régie générale Natalie Gallard
musique Nicolas Chavet, Julien Parsy
régie son Nicolas Lespagnol-Rizzi

fragments de textes :

La Vie tranquille, Marguerite Duras © Gallimard

L'Evangile selon Saint-Matthieu

Le monde est rond, Gertrude Stein

Hamlet, William Shakespeare

Partition rouge, poèmes et chants des Indiens d'Amérique du nord, traduction Florence Delay et Jacques Roubaud

Ne me quitte pas, Jacques Brel, version néerlandaise



© Jérôme Blin

le bruit des arbres qui tombent

à propos



Théâtre des corps, des images, des sensations plus que des mots, Nathalie Béasse compose sur le plateau de véritables tableaux d'où surgit l'extraordinaire. Dans ce spectacle, elle fait se croiser des trajectoires de vie pour tenter de construire une histoire commune, résoudre une énigme.

Aux côtés de quatre interprètes, Nathalie explore l'être humain, ses failles, ses secrets et aborde ses thématiques de prédilection comme la famille, l'intime, les débordements, les empêchements. À la fois léger et grave **le bruit des arbres qui tombent** met à contribution les corps des interprètes mais aussi l'imaginaire du spectateur.



le bruit des arbres qui tombent
des arbres qui tombent et l'homme qui tombe
le bruit qu'on n'entend pas, ou qu'on ne veut pas entendre
quatre personnes
peut-être d'une même famille, d'une même fratrie
ils viennent nous raconter chacun leur tour, un souvenir, une
histoire, leur histoire ils deviennent métaphores
les autres sont comme les passeurs, comme des âmes
fantômes
ils accompagnent son récit
ils le portent, ils l'empêchent, ils l'éclaboussent, et s'amuse
nt avec lui
et ce rectangle noir
cette ombre,
cette masse qui nous étouffe
ce reflet qui nous illumine
tout s'oppose et tout s'accorde
chercher l'origine
des histoires intimes qui en deviennent une et une seule
raconter la même chose toujours la même chose
creuser toujours son trou
pour trouver un trésor
ne jamais le trouver mais s'amuser à aller de plus en plus loin
avoir de la terre sous les ongles, dans sa chair
ouvrir les portes, de l'autre côté de la couleur, de l'autre côté
du rideau
regarder les mouvements, les déplacements avec un regard
d'enfant
et sentir les vibrations invisibles
comme si on tournait les pages d'un recueil de nouvelles
et chaque nouvelle nous donne les clés
ou pas
et chaque nouvelle nous questionne sur l'humain, sur sa
place sur le théâtre
rendre l'espace palpable, sensible
mettre du dehors à l'intérieur
mettre du paysage partout
se rouler dedans jusqu'à épuisement
et laisser place aux larmes »

Nathalie Béasse

les artistes invités de Nathalie Béasse

Louise Mariotte

Denis Mariotte



Denis Mariotte

Compositeur, musicien, performer, plasticien, depuis 1990, a collaboré avec Maguy Marin sur une vingtaine de spectacles en réalisant des créations sonores de tout genre. En temps que compositeur-interprète s'inscrit la participation auprès de plusieurs formations de musiques innovatrices : Chef Menteur, Dans le décor, La Douzaine. Parallèlement, il s'inscrit comme musicien auprès de Fred Frith. En duo, il réalise des pièces très hybrides avec Renaud Golo sous le titre générique **on pourrait croire à ce qu'on voit**.

De 2006 à 2013 il crée 4 pièces solo incluant un travail musical et corporel dans un dispositif plastique mobile. À partir de 2013, il explore de nouveaux formats, plus proches de l'installation et de la performance, avec **Parcelles**, installation visuelle et sonore, puis **Dérives**, une installation/performance de 100 secondes, **Ondes**, installation permanente au planétarium de Vaulx-en-Velin autour de la question « écouter l'invisible ». En 2018, il crée l'installation/performance **Hiatus** qui traite des états cumulés, inspirés de la mécanique quantique. En 2019, il crée l'installation/performance **Tout et rien** autour de la notion d'origine et créé l'installation **A supposer que les choses doivent exister** dans l'espace public pour la Nuit blanche à Paris. En 2021, il crée le parcours installation/performance **Commencer est toujours une façon d'en finir** aux Subsistances/Lyon.

Louise Mariotte

Diplômée de l'ISDAT (Institut supérieur des arts de Toulouse), Louise Mariotte consacre ses 5 années d'études à mettre en lien la performance et le spectacle vivant. Elle développe à l'école des beaux-arts des techniques, méthodes lui permettant de classer et comprendre le monde à sa façon notamment grâce au dessin, à la performance, et à l'installation. Depuis sa sortie d'école, elle présente son travail à plusieurs reprises dans divers lieux d'art contemporain (Festival international d'Art de Toulouse, FRAC Champagne-Ardenne-festival Reims scène d'Europe...).

Depuis 2015, elle collabore avec la compagnie Maguy Marin comme interprète dans les pièces **Umwelt**, **MayB** et **Ha ! Ha !**. Elle participe également aux dernières créations de la compagnie, **DEUX MILLE DIX SEPT**, **Ligne de crête** et **Y aller voir de plus près** en tant qu'interprète.

ET CAETERA...

de et avec Louise
et Denis Mariotte

samedi 11 janvier à 17h
et dimanche 12 janvier à 15h

durée : 1h
à partir de 12 ans
plateau 1

conception et réalisation : Louise Mariotte et Denis Mariotte

interprétation : Denis Mariotte et Louise Mariotte

direction technique : Gerald Groult

regard extérieur : Marcel Mariotte

fabrication d'accessoires : Jacob Lyens, Paul Pedebidau et
Guillaume Ponroy

texte chanson : Dan Mariotte

guitare Chanson : Gilles Laval

remerciements : Marguerite Marin et Mary Chebbah

co-roduction Les SUBS, lieu vivant d'expériences artistiques

- Mille plateaux, Centre chorégraphique de La Rochelle, dans

le cadre de l'accueil studio CCN2, Centre chorégraphique de

Grenoble dans le cadre de l'accueil studio - CCNR - Centre

chorégraphique de Rillieux-la-Pape - La place de la danse -

CDCN Toulouse / Occitanie - Compagnie Maguy Marin

Soutien Ramdam, un centre d'art, accueil en résidence

Projet soutenu par l'aide au projet DRAC Auvergne Rhône-

Alpes

Ce duo père-fille à la forme hybride a choisi de mettre en jeu les notions de partie et de tout dans une pièce performative qui propose au spectateur d'entrer dans une sorte de laboratoire scénique mobilisant de multiples médiums et traversant plusieurs disciplines artistiques (vidéo, danse, théâtre d'objets...).

Dans cette pièce, les deux protagonistes questionnent avec un plaisir inquiet et vertigineux leur façon d'appréhender le monde au moyen de ces concepts.

Au fur et à mesure, ils s'interrogent autour du point du vue et de l'échelle :

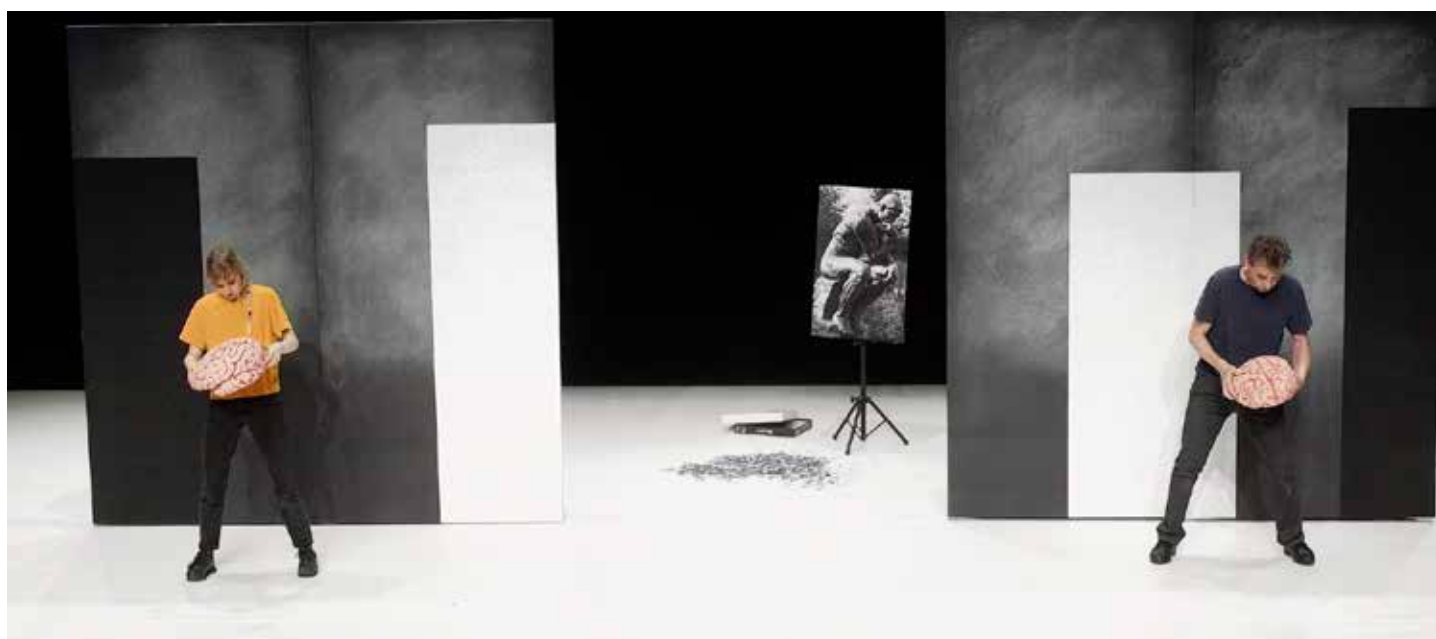
« Comment notre positionnement change la perception que l'on a d'une chose ? »

C'est à travers un montage hétéroclite déployant divers outils comme le mouvement, l'image filmée, le texte et la musique qu'ils tentent de rendre visibles ces moyens de penser que nous utilisons au quotidien sans forcément nous en rendre compte.

« Quand on ignore les confins des choses que l'on entend représenter ; quand on ne sait pas combien il y en a et qu'on en présuppose un nombre, sinon infini, du moins astronomiquement grand ; ou encore quand on ne peut donner de quelque chose une définition par essence, et que pour parler de ce quelque chose, le rendre compréhensible, plus ou moins perceptible, on en énumère les propriétés. Or les propriétés accidentelles d'un quelque chose sont considérées comme infinies.

L'infini de l'esthétique est le sentiment subjectif de quelque chose qui nous dépasse, c'est un état émotif : en revanche l'infini dont nous parlons ici est un infini actuel, fait d'objets peut-être dénombrables mais que nous n'arrivons pas à dénombrer-et dont nous craignons que la numération (et l'énumération) soit sans fin. »

Umberto Eco, *Vertige de la liste*



les résidences maquette

du 6 au 11 janvier

**restitution samedi 11 janvier
de 14h à 16h***

Plateau 4

Benjamin Rullier
Nicolas Bouchet
Ema Bertaud
Adam Chado
Malick Cissé
Stefano Canapa
Natacha Muslera
Léa Séry

* horaire à confirmer

Le principe des résidences maquette est de déplacer le pad, pépinière artistique des arts visuels et des arts de la scène, que dirige Nathalie Béasse à Angers.

Le plateau 4 de La Commune sera ainsi occupé par quatre artistes ou collectifs.

Ces artistes (un photographe, des danseurs, un collectif de cinéma expérimental et un metteur en scène) seront en résidence pendant toute la durée du Pavillon puis présenteront leur projet au public, un public qui privilégie les professionnels mais s'ouvre aussi à d'autres.

Benjamin Rullier X Nicolas Bouchet

Photographe et auteur, Benjamin Rullier travaille autour de thématiques humaines telles que le deuil, le rapport au corps, la question du temps libre avec une approche documentaire et sociologique qui s'imprègne aussi de récit et de poésie brute. Sa résidence tourne autour de sa rencontre avec Nicolas Bouchet, hémiplégique de naissance, dont le visage et le corps répondent à moitié, et qui l'installent à la marge.

Ema Bertaud+ Adam Chado + Malick Cissé

Ils se sont rencontrés au Cndc d'Angers, ont fait communauté pendant trois ans et, durant cette période, ont appris à se nourrir de questions et ont développé un véritable goût pour les tentatives de réponse en collectif.

Natacha Muslera + Stefano Canapa

Elle est musicienne et plasticienne. Il est cinéaste. Ensemble ils explorent un dispositif d'oscillation entre voix amplifiée électriquement (avec ampli) et mécaniquement à l'aide de portes voix pour jouer une sorte d'illusion acousmatique entre son et image. Ils souhaitent travailler en particulier sur des silhouettes hybrides entre humain et non-humain, sur des pulsations lumineuses ainsi que sur des images « de l'inconscient ».

Léa Sery

Metteuse en scène et comédienne, son projet prend naissance dans la prise de conscience d'un manque dans la construction de son identité d'afropéenne. Il s'agira d'une quête de mots pour combler le silence laissé par son père sur ses origines ivoiriennes.

workshop in situ

du 8 au 17 janvier

workshop : mercredi 8, jeudi 9, mardi 14 janvier de 10 h à 18h et
mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 janvier de 15h à 17h

restitutions mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 janvier à 19h (avant *velvet*)

Plateau 1

appel à candidatures

lundi 4 novembre 2024

participation à toutes les séances obligatoires

date limite de candidature

vendredi 30 novembre minuit

informations sur lacomune-aubervilliers.fr

Le workshop in situ, animé par Nathalie Béasse et Clément Goupille, invite une dizaine d'artistes professionnels de différents champs disciplinaires ayant en commun un intérêt pour le corps et la performance à participer à 6 sessions d'ateliers, suivis de restitutions publiques.

« Avec le groupe de 16 interprètes maximum, nous allons batailler avec l'espace, les corps, la musique et avec tout ce qui nous environne.

La vision de l'espace théâtral sera transformée. Nous bougerons les lignes, nous changerons les perspectives, nous installerons le jeu dans les gradins.

L'interprète sera passeur d'une histoire, d'un texte, d'un poème, d'une chanson, d'une émotion, d'une image.

Nous chercherons à être dans une approche sensible de la scène et la salle, de l'écoute de soi et de l'autre, du groupe, dans une simplicité de la rencontre.

Nous allons faire un travail sur la présence, sur l'instant présent, sur l'ici et maintenant, sur le lâcher-prise, ouvrir d'autres portes, d'autres espaces...

Nous écrivons une petite forme scénique et chorégraphique in situ en 4 jours. »

Nathalie Béasse et Clément Goupille



© Nathalie Béasse

lacommune-aubervilliers.fr
01 48 33 16 16
2 rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers

Contact presse
Agence Myra

Célestine André-Dominé, celestine@myra.fr
Yannick Dufour, yannick@myra.fr
+33 (0)1 40 33 79 13

Contact La Commune

Guillemette Lott, directrice du pôle des publics
g.lott@lacommune-aubervilliers.fr
+33 (0)1 48 33 95 23

Clara De Amarin, chargée de communication
c.deamorin@lacommune-aubervilliers.fr

dialogue avec nathalie béasse

En mai 2024, l'équipe de La Commune a rencontré Nathalie Béasse pour parler de sa nouvelle création.

Vous venez des beaux-arts et vos spectacles se dessinent à la couture de plusieurs disciplines. Comment les définiriez-vous ?

Ce n'est pas complètement de la danse, pas complètement du théâtre, et ce n'est pas seulement de l'art visuel. C'est tout à la fois.

Je prends le spectacle vivant comme de la matière, comme de la pâte, de la terre, ou de la peinture, mais avec des interprètes qui viennent se mêler à cette matière.

Chacun de mes spectacles s'interroge sur le théâtre, interroge de ce que c'est. Chaque fois, j'explore et je fabrique un tableau vivant.

Je peins dans l'espace et le temps des paysages visuels et intérieurs pour toucher les gens.

Mes spectacles racontent des **choses** mais ce ne sont pas des histoires. Ce sont des instants qui se suivent et composent après coup un ensemble, comme un recueil.

Si je devais parler de la thématique qui m'inspire, je dirais que c'est l'être humain, l'être humain dans le monde, dans le silence, son rapport à l'autre.

Parlez-nous de **velvet**

A l'heure où je vous parle, j'en suis au milieu du travail. Je sens qu'il y a une sorte de suite de ce que j'ai fait avant. Chaque spectacle se situe par rapport au précédent. Dans le dernier, créé pour le cloître des Carmes du Festival d'Avignon, j'étais contrainte par l'espace. Ce spectacle s'inscrivait dans le contexte du Covid. Il était très sombre, dur. Là j'avais envie de revenir à quelque chose qui est très présent dans mon travail : les rideaux. Les rideaux en velours, d'où velvet.

J'avais envie de portraits. Je suis tombée sur un portrait de Whistler qui a déclenché l'envie de poursuivre, d'inventer. J'ai été happée par la peinture de cette femme en blanc avec ce rideau en arrière-plan, et le mystère aspirant de ce rideau : que cache-t-il ? Et ce blanc... J'ai vu surgir plein de choses...

Le rideau, c'est un miroir qui ne réfléchit pas. Quand on met un rideau devant le public, forcément, il se demande ce qu'il y a derrière.